

CM7-8 HISTOIRE DE LA LANGUE

Séance 7

Séance 8

SEMESTRE 2

Vendredi 15 mars 2013

Vendredi 22 mars 2013

I/ NORME & VARIATION

LEXIQUE

Diachronique

Relatif à la diachronie.

Diachronie

Caractère des faits linguistiques considérés du point de vue de leur évolution dans le temps ; succession de synchronies constituant l'histoire de telle ou telle langue.

Synchronique

Relatif à la synchronie

Synchronie

Étude d'une langue à un moment précis de son histoire. Elle s'oppose donc à la diachronie.

I/ NORME & VARIATION

1/ Les variations

A/ Variations diachroniques

B/ Variations synchroniques

2/ Norme & Jugement sur la variation

3/ Norme, Écrit & Oral

I/ NORME & VARIATION

On note des variations linguistiques selon différentes régions.

La variation est différente de la norme.

Il existe plusieurs types de variations.

A/ Les variations diachroniques

Dia = À travers / Chronos = Temps

Serments de Strasbourg

14 février 842

Texte qui annonce le français.

Forme française + Élément latins

Ordonnance de Villers-Cotterêts

1539

Institution du français comme langue maternelle.

a. Graphiques

Arrests > Arrêts

Françoys > Français

b. Lexicales

D'ores en avant > Dorénavant

c. Syntaxiques

Tous arrêts > Tout les arrêts.

À partir du XVI^e siècle, les variations sont bien moins importantes (stabilité relative de la langue). Ce qui n'était pas le cas avant les Serments de Strasbourg et l'Ordonnance de Villers-Cotterêts.

B/ Les variations synchroniques

Les **variations synchroniques** (Cf lexicque) sont les évolutions existantes dans une tranche temporelle donnée.

Exemple de variations synchroniques au XXI^e siècle

Pour désigner un sac plastique :

Dans le Sud-Ouest on parlera de **poche**, dans l'Ouest de **pochon**, ou **cornet** en Savoie et en Suisse.

Diatopique : Variation régionale

Diastratique : Variation sociale

Diaphasique : Variation de situation (Prononciation)

a. Phonétique

Brun & **brin** ne se distingue pas dans les régions du nord de la France.

Feuille & **rose** ne se prononce pas pareil à Lyon et dans le sud-ouest de la France.

b. Lexicale

poche (S.O), **pochon** (Ouest), **Cornet** (Savoie) = Sac.

Carotte rouge en Savoie = Betterave. Denaître = Mourir en région béarnaise. Chambre des bains en Suisse pour salle de bain.

c. Syntaxique

J'y ferais demain pour les Lyonnais.

Je lui le dis pour la Savoie.

J'ai personne vu pour le Sud-Est.

d. Diastratique

Dia = À travers / Strat= Couche

Il existe une opposition entre langue soutenue et langue populaire, ce qui crée des critères de corrections formels.

- Localisation géographique. Les parlers urbains sont différents des parlers ruraux.
- Démographique. Variation entre les «jeunes » et les « vieux ».
- Professionnelle. Langages correspondants à différents corps de métiers.
- Diaphasique. C'est ce qui concerne le choix de vocabulaire, de prononciation et de syntaxe que l'on fait selon la situation de communication, le locuteur, ou les enjeux sociaux.

Deux types de parlers :

Il existe deux types de parlers

Parler contraint

Situation d'évaluation du locuteur qui se traduit par une production écrite ou orale contrôlée : exposé, courrier, entretien., etc.

Enjeu informatif & social.

Parler spontané

Situation de confiance dans laquelle les deux parties sont en situation d'égalité.

L'enjeu ici est uniquement informatif.

ARGOT

On enlève la première lettre et on la replace par un «l».

On replace la première lettre à la fin du mot en y ajoutant le phonème « em ».

Bon > Lonbem

JAVANAIS (ou Langue de Feu)

On place la syllabe « av » après chaque consonne.

Jaunet > Javaunavet.

Toutes ces différences sont des facteurs des hiérarchisations et crée une opposition et des évolutions entre les différents corps de la société.

2/ Norme & Jugement sur la variation

Il n'existe pas de standard fixe mais seulement des variations.

Pourtant il est possible d'évaluer un bon niveau de langue, de hiérarchiser la façon de parler.

A/ Les différents niveaux de norme

Il existe trois niveaux de norme

Norme structurelle

C'est l'ensemble des règles qui fondent un système linguistique et dont le respect assure la bonne compréhension des unités linguistiques.

La maîtrise de ces règles permet l'utilisation de nouveaux mots, ou néologismes.

Raffarinade

Norme discursive

C'est l'ensemble des règles qui fondent le discours et dont le respect assure le bon fonctionnement de la communication.

L'employé a été convoqué par son patron et il l'a renvoyé.

Syntaxiquement incorrect.

Norme sociale

Tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique et correspond alors à l'institution sociale que constitue la langue.

Ce sont les règles définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue, ce à quoi doit se conformer la communauté linguistique au nom d'un certain idéal esthétique ou socio-culturel d'un groupe social dominant.

Cette norme a un cadre de hiérarchisation des formes d'expression, une règle morale.

Il existe les bonnes formes et les mauvaises formes, c'est à dire une langue soutenue et une langue populaire. Une mauvaise maîtrise de cette norme entraîne une sanction sociale des locuteurs.

Exemple : Les interviews des immigrés sont sous-titrées parce que leurs parlors oraux ne sont pas considérés comme compréhensibles. Ils sont socialement rabaissés.

Les hommes politiques, ne sont pas sous-titrés, et ne parlent pas toujours bien.

Niveaux de langue

Soutenu = Un soufflet

Courant = Une gifle

Populaire = Une claque

Relâché = Une baffe

Vulgaire = Une torgnole

B/ Les critères de correction

Lexique

Malgré qu'il soit parti > Bien qu'il soit parti

Linguistiquement « malgré que » est correct mais récusé.

Morphologique

Vous disez > Vous dites

Vous contredisez > Vous contredîtes

« Dîtes » vient de l'ancien français, et paraît logique au niveau de la conjugaison.

Syntaxe

Donne-moi le > Donne-le moi / Indicatif présent

Tu me le donnes / Impératif présent

Confusion de l'ordre des pronoms pour l'*impératif* et l'*indicatif*.

Graphie

Des chantiers navaux > Des chantiers navals

La prononciation

Reblechon > Roblochon

Infractus > Infactus

Aréoport > Aéroport

Compréhension

Le lévier > L'évier / Mécoupure

1ère forme de mécoupure / Agglutination

C'est l'association d'unités lexicales qui sont normalement distinctes.

Il y a belle heurette > Il y a belle lurette

Un ombril > Un nombril

Apotheca > Aboutique > L'aboutique > La boutique

L'agriotte > La griotte / Une cerise aigre

2ème forme de mécoupure / Troncation

Séparer en plusieurs unités une seule unité.

Une unicorne (a unicorn) > Une unicorne > Une icorne (troncation) > L'icorne > Licorne (agglutination)

Tout ce que le français standard considère comme faute a souvent une raison d'être. Ces fautes sont souvent acceptables et admissibles par la linguistique, et explicables car le locuteur tente de trouver des règles qui restent cohérentes. Alors que la norme sociale tente de figer l'état de la langue. C'est une volonté de compréhension sur la durée.

3/ Norme Écrit - Oral

Les variations entre langue écrite et langue orale vont faire l'objet d'une évaluation.

L'écrit est un prestige.

L'oral est considéré comme passable, alors que le français écrit est valorisé.

C'est une tradition européenne de valoriser l'écrit, mais cette posture méprise les fondements de la langue, c'est à dire, son caractère oral.

On construit la norme sociale de la « bonne langue » sur le français écrit.

D'ailleurs on ne parle pas la langue orale comme on l'écrit, les deux langues sont basées sur deux systèmes linguistiques différents.

ORAL

L'oral est ancré dans le temps. Il possède un caractère irréversible qui entraîne certaines contraintes.

Ces contraintes sont destinées à simplifier la production d'un énoncé afin d'améliorer sa réception et sa mémorisation.

Simplification de la syntaxe

> Pas de propositions subordonnées relatives

Thématisation

> « Ce film, je l'ai vu. »

> « Sa sœur, elle déprime grave ! »

« Compactage » oral

> « Georges avec les enfants à Paris Porte d'Orléans dans les bouchons pour aller chez eux, les enfants, ils sont malades, tellement ils mettent du temps. »

Prononciation orale

> « Y paraît qu'y une fille dans mon immeub', sa sœur, elle déprime grave, mais chais pas qui c'est ! »

La langue orale a ses règles propres, sa propre sémantique, et ses propres critères linguistiques.